

de ces boissons. Ils deviennent comme une matière grasseuse.

Le Dr. Larue cita un exemple frappant pour appuyer cette vérité. Il fit l'autopsie d'une jeune fille de 27 ans qui, durant sa vie, s'était adonnée à l'usage immodéré des boissons alcooliques. Ses muscles présentaient l'aspect mentionné ci-dessus. Cette jeune fille buvait une bouteille de wiskey par jour.

Le Dr. Larue avoua avoir fait depuis 1860 une couple de cents autopsies, et constaté que les deux tiers des morts subites étaient dues à l'usage des *boissons spiritueuses*. Dans les maladies on emploie beaucoup aujourd'hui les boissons alcooliques.

Comment agissent ces boissons sur les malades ?

Dans les fièvres typhoïdes par exemple il y a combustion des tissus développée par la chaleur de la fièvre, et ensuite augmentation de chaleur par l'usage des boissons alcooliques : de là deux causes d'affaiblissement de l'organisation.

Quelquefois, cependant, les boissons alcooliques ont un bon effet pour quelques maladies, par exemple dans les hémorragies.

Quelques personnes s'objectent quelquefois à l'usage des boissons alcooliques dans les maladies, de crainte de s'accoutumer à l'ivrognerie. Il y a du vrai et du faux dans cette prétention. Quand ces boissons sont données à des personnes faibles comme remède proprement dit, il n'y a pas le moindre danger. Les malades dans cet état ont le goût considérablement émoussé, mais on admet que dans certaines maladies, la dyspepsie par exemple, le malade peut contracter assez facilement le vice de l'ivrognerie. Pour remède à cette tendance de certains malades, on leur donne ces boissons mêlées avec des teintures qu'en appelle *teintures médicinales* : alors le danger est de beaucoup amoindri et il disparaît même entièrement. Les habitudes une fois contractées par la femme disparaissent beaucoup plus difficilement que chez l'homme, parce que la femme est bien plus impressionnable que l'homme ; et une femme qui s'adonne à l'ivrognerie surpasse généralement n'importe quel homme dans ce vice dégradant.

On prétexte souvent l'usage des boissons alcooliques parce que, dit-on, c'est un bon *preservatif* contre le froid. Ceci est faux et c'est un fait acquis à l'expérience que c'est le contraire qui a lieu, c'est-à-dire qu'une personne qui fait usage de ces boissons est beaucoup plus accessible au froid qu'une autre qui n'en fait aucun usage. Et des exemples frappants en sont donnés.

Dans la Russie le climat est à peu près de la même rigueur que celui du Canada : en hiver, les soldats des armées russes ne font aucun usage des boissons alcooliques, et se trouvent plus forts contre le froid rigoureux de ces climats.

En France, avant la guerre de Crimée on ne faisait aucun usage des *spiritueux* : les vins étaient exclusivement la boisson du peuple français. Depuis cette guerre, l'usage des spiritueux s'est introduit en France et l'ivrognerie y joue un rôle qui compte.

On dit aussi que les boissons alcooliques protègent contre l'humidité. Ce préjugé est également erroné.

Et l'expérience des arpenteurs prouve à l'évidence que les boissons alcooliques ne sont pas des préservatifs contre l'humidité. Les arpenteurs boivent du thé et des solutions de poivre rouge, qui ont un effet infiniment supérieur. Il est également faux que les boissons fortes diminuent la chaleur, loin de là, elles la provoquent.

On dit aussi très-souvent que les boissons alcooliques donnent des forces et permettent d'endurer mieux les fatigues. C'est le contraire qui est vrai : et pendant la dernière guerre de la France on a remarqué que ceux qui supportaient mieux les fatigues, étaient les régiments qui s'abstenaient de l'usage de ces boissons. C'est un fait avéré que l'usage des boissons alcooliques devient une passion telle qu'elle constitue une véritable maladie que l'on appelle : *Dypsomanie*. Cette maladie consiste en une tendance presque irrésistible à s'enivrer. Elle se remarque à l'état chronique.

Une personne va s'abstenir pendant 3 mois par exemple de boissons spiritueuses, et après cet espace de temps il lui faut absolument en faire usage.

On a établi dans différents pays, comme en Angleterre et aux États-Unis, des hospices pour recevoir les personnes atteintes de dypsomanie.

On voit même des personnes tellement adonnées à l'usage des boissons, qu'au moment de la maladie elles abdiquent d'elles-mêmes leur liberté et vont s'enfermer dans ces hospices pour laisser passer le temps de la rage. Cette maladie est souvent amenée par l'usage graduel des boissons. Ces habitudes d'ivrognerie se contractent de diverses manières. Le Dr. Larue fit ici un récit très intéressant de la manière dont se contractait l'habitude de l'ivrognerie chez les étudiants en médecine de son temps. On faisait des fêtes aux huitres comme on en voit actuellement, mais les condiments n'étaient pas les mêmes, et au lieu de vinaigre on assaisonnait les huitres de brandy et autres boissons : on se contentait d'abord d'un verre, ensuite de deux et ainsi de suite en progression proportionnelle, et on devenait des ivrognes ficflés. Il s'est empressé d'ajouter que les élèves actuels, ayant moins d'occasions, sont par là même moins exposés à se livrer au vice de l'ivrognerie. Les conséquences fâcheuses de l'ivrognerie sont le mal de tête et les vomissements.

L'air atmosphérique : L'air est cette enveloppe qui circonscrit le globe à 45 milles au-dessus de la terre. Le gaz de l'air sont l'oxygène, l'azote, l'acide

carbonique ; il y a aussi du fer, de la chaux, du charbon, de l'acide sulfurique, de la vapeur d'eau, etc., etc. L'oxygène et l'azote sont les principaux gaz de l'air atmosphérique. Le Dr. Larue, pour mieux faire comprendre son auditoire, expliqua, en quelques mots le phénomène de la respiration, laquelle se fait par le tube respiratoire qui commence aux narines et se termine aux poumons. Ce tube prend le nom de bronche, qu'on divise en deux bronches, dont chacune se rend aux poumons et se termine par des millions de *cellules pulmonaires* : à chaque inspiration, le ventricule gauche du cœur donne une impulsion au sang, qui se rend par les artères dans les petites capillaires où se font les réactions chimiques. Le sang remonte par les veines. De rouge qu'il était il est devenu noir.

C'est l'acide carbonique qui le contamine ainsi. Quand a eu lieu l'expiration, l'acide carbonique sort et l'oxygène inspiré purifie le sang contaminé par l'acide carbonique et ainsi de suite. Le Dr. Larue suspendit ici sa lecture ou plutôt sa leçon, et en promit la continuation à la prochaine séance, que le public a toujours hâte de voir arriver.

RAOUL DE NOUVELLE.

CONCOURS AGRICOLE DE LA DIVISION MONTARVILLE

Nous devons plus qu'une mention au magnifique concours régional qui vient de donner la Division de Montarville. Les quatre sociétés d'agriculture des trois comtés de Verchères, Chambly et Laprairie se sont entendues pour donner une exhibition conjointe. Cette belle idée est due à M. P. B. Benoit, le remarquable et patriotique député de Chambly qui est appelé à jouer un rôle des plus efficaces et des plus féconds dans ce pays, en travaillant à la réorganisation à la régénération de l'agriculture. Cette idée des concours de division est une véritable trouvaille et nous souscrivons de tout cœur à la suggestion d'avoir une année, une exposition de Comté, l'année suivante une exposition de division, la troisième année une exposition de province, et la quatrième année une exposition de la Puissance.

M. Benoit, qui s'est donné beaucoup de peine pour organiser cette exposition, a été généreusement secondé par les hommes de progrès du comté.

MM. L. H. Massue, Ecr., M. C. A. Président de l'exposition, Varennes, P. B. Benoit, Ecr., M. C. A. St. Hubert, A. Ste. Marie, Ecr., Laprairie, J. R. Brillou, Ecr., N. P. Beloeil, I. Harteau, Ecr., Arb. Off. Longueuil, M. Longtin, Ecr., St. Constant.

Les secrétaires : C. Robert, Ecr., N. P. St. Marc, Ls. Trudeau, St. Hubert, A. Moquin, Laprairie.

C'est au village de Longueuil qu'a eu lieu l'exposition sur le terrain des courses. De grandes bâtisses avaient été éle-